



Journée d'étude du laboratoire junior CLEADE
7 mai 2026 – Sorbonne Université, Salle de thèse D306, Salle de la Fresque 45
Appel à communication

Recevoir, adapter, transmettre.

Les héritages dans les mondes ibéro-américains anciens et modernes

L'héritage sera au cœur de la prochaine journée d'étude de CLEADE, où médiévistes et modernistes réfléchiront ensemble aux formes et processus induits par cette notion. Attesté depuis le XII^e siècle, l'héritage désigne d'abord le « patrimoine transmis par succession » (CNRTL). Cependant, loin de se limiter à cette seule transmission patrimoniale ou successorale, il engage aussi des processus complexes de réception, d'appropriation et d'adaptation ou de rejet (effets de censure) des biens matériels, des savoirs, des discours, des pratiques et des représentations.

L'héritage peut d'abord être pensé, voire défini, en termes strictement matériels : quels objets, savoirs et savoir-faire sont transmis, reçus et adaptés dans différents contextes (politiques, idéologiques, culturels, littéraires) ? La dimension symbolique est prégnante lorsque des concepts proches, tels que le patrimoine ou la tradition, sont convoqués : qui décide de ce qui doit être transmis ? qu'est-ce qui est conservé ou mis en valeur, exclus ou mis au ban, et pour quelles raisons ?

Pouvant être associée au concept de *translatio studii et imperii* dans le domaine de la philologie, la notion d'héritage permet de réfléchir aux modalités de réception des savoirs écrits et traditions littéraires (antiques ou contemporains aux écrits médiévaux et modernes) qui progressivement intègrent un socle culturel commun. L'adaptation et la transmission se posent en termes diachroniques, mais aussi diatopiques et diastratiques. C'est, du moins, ainsi que l'on peut songer aux traductions et remaniements des textes pour de nouveaux horizons d'attente, aux adaptations théâtrales ou orales des textes (prédication, par exemple), aux passages du vers à la prose ou d'un genre littéraire à un autre, ou aux variations linguistiques qui laissent transparaître des régionalismes et emprunts aux autres langues savantes ou vernaculaires. D'un point de vue matériel, enfin, l'apparition des incunables ouvre la voie à une nouvelle forme de transmission des textes liée à de nouvelles préoccupations et des réseaux de circulation ouverts à des échelles plus vastes.

D'autre part, l'héritage est un objet complexe si on le considère au prisme de l'histoire. La transmission ainsi que la réception d'héritages matériels (monuments, biens, objets) et immatériels (langues, récits, arts et savoir-faire) met au jour de nombreuses problématiques contextuelles, qui peuvent faire apparaître des tensions. L'on pourra ainsi revenir sur l'écriture de l'histoire et les rapports de force qui lui sont inhérents et font émerger des questionnements sur la mémoire, l'oubli et le(s) silence(s).

Les titres et résumés des propositions sont attendus d'ici le 6 février 2026 à l'adresse mail suivante : baldacchino.laura@hotmail.fr

Modalité virtuelle possible (dans ce cas, nous vous invitons à le préciser, si vous le savez déjà).

Comité organisateur : Álvaro Alcázar, Laura Baldacchino, Clara Chevalier, Fiona Karcz